

à suspendre quelque peu son ardeur pour l'étude.

La manière dont il avoit altéré tous les caractères du manuscrit des moines de *S. Martin* est très-curieuse ; il y avoit mêlé une foule de caractères de sa façon, de points, de traits qui le rendoient indéchiffrable. C'est encore de la sorte qu'il publia des lettres qu'il disoit de divers Papes, écrites en italien (dans un tems où l'on n'écrivoit encore rien dans cette langue,) mais avec des caractères arabes ; et enfin qu'il fit imprimer son *Code-normand* arabe et italien, qui acheva de donner contre lui les plus violentes suspicions.

Son heure étoit arrivée, et le fourbe alloit se voir arracher publiquement son masque. En 1794, M. *Hager*, habile orientaliste allemand, faisant quelque séjour à Palerme dans le cours de ses voyages, s'assura que tout ce qui étoit avancé par *Vella* étoit controuvé, que ses découvertes n'étoient que des fictions. Il en dressa un mémoire, qu'il envoya, en partant, à S. M. Sicilienne, et où il mettoit au grand jour la supercherie aussi bien que l'ignorance du personnage. M. *Hager* reçut bientôt une invitation de la cour de Naples, en vertu de laquelle il retourna à Palerme, où l'instruction fut commencée juridiquement contre le pauvre *Abbate*. Croiroit-on que le savant étranger,